

Raid Amilcar



Chez TLCmag, nous ne sacrifions pas à la mode du SUV ou du «politiquement correct», en oubliant que la véritable vocation d'une revue comme la nôtre est de promouvoir l'esprit du tout terrain. Nous sommes donc régulièrement partenaires de diverses manifestations originales et susceptibles d'intéresser une grande majorité des lecteurs. Aujourd'hui, nous réitérons une nouvelle expérience avec un de nos collaborateurs de la première heure, Arys Panayotou, directeur d'Helios et auteur des rubriques «road-book», «cahier du baroudeur».

François WILLEMIN

TLCmag

Pourquoi un nouveau raid en Tunisie ? Au vu du catalogue Helios, on aurait pu s'attendre à une tout autre destination, en Sicile, en Grèce, ou pourquoi pas, au Maroc.

Arys Panayotou

Pour une première avec TLC, je voulais quelque chose d'assez proche de la France, facile d'accès et parfaitement sécurisé. Le Maroc est tout aussi sécurisé que la Tunisie mais il

est aussi beaucoup moins accessible. Je me suis donc orienté sur la Tunisie car ce pays présente plusieurs avantages : le dépaysement, une histoire riche et mouvementée, de magnifiques témoignages

du passé et des structures d'accueil performantes.

TLC

C'est quand même un pays qui est très exploité par la concurrence, non ?

Le Colysée d'El Jem aujourd'hui.



Maison typique à Jerba.





A. P.

Oui. Le tout est de proposer un raid qui ne ressemble pas tout à fait aux autres. Depuis quelques années, l'extrême sud de ce pays est devenu le terrain de jeu de tous ceux qui veulent s'exercer à la conduite sur sable. De ce fait, la grande majorité des organisations occulte complètement, ou en grande partie, les séquences touristiques du nord et du centre, traversant le pays d'une traite pour rejoindre au plus vite les grandes dunes et les déserts du sud. Bien souvent, cela sous-entend des raids plus sportifs avec des étapes plus longues et un rythme plus soutenu. Au final, même si le voyage s'est déroulé dans les meilleures conditions, les participants n'auront rien vu de la Tunisie, excepté du sable et des cailloux. C'est du moins ce que nous rapportent ceux qui «refont» la Tunisie avec nous.

TLC

Si l'on considère le taux de fréquentation de certaines organisations, ce type de voyage fait quand même et toujours des émules.



Le Chott el Jerid réserve quelques surprises lorsqu'on quitte un peu la piste principale.

A. P.

Oui, et c'est très bien, car c'est la possibilité pour certains de découvrir les dunes sur un laps de temps relativement court, ce qui favorise autant les actifs que les retraités. Il n'en reste pas moins que ces raids «marathon» laissent souvent un sentiment de frustration car, au retour, nombreux sont ceux qui regrettent de n'avoir rien vu de ce pays qu'ils ont traversé au pas de course. C'est pour eux et pour tous ceux qui veulent vraiment visiter la Tunisie, que nous avons conçu un voyage différent moins axé sur le dépassement de soi et plutôt centré sur le tourisme et la découverte.

TLC

Brièvement, quelle sera l'originalité de ce raid ?

A. P.

L'originalité de ce raid tient en deux mots : Histoire et vacances. Histoire, parce que même si notre parcours croise parfois des itinéraires empruntés par nos confrères, la conception de notre raid s'articule bien souvent autour des grands et des petits événements historiques qui ont marqué la Tunisie. Vacances, parce que nous avons voulu privilégier un rythme tranquille avec des étapes courtes et diverses activités extra 4x4 qui s'apparentent plus à des vacances qu'à un raid pur et dur. En tant que spécialiste du voyage à thème, nous essayons de donner à nos participants une autre approche de la Tunisie en favorisant le côté culturel, sans oublier le plaisir de la conduite.

TLC

Sur le plan culturel, qu'est-ce que le Raid Amilcar peut apporter de plus que les autres ?



Les batysthères de Sheitla.



eux par la piste. Ma première reconnaissance en Tunisie, en 1989, s'est effectuée sur les conseils éclairés d'un ancien ingénieur des Ciments Lafarge, resté en poste sur le pays pendant près de 10 ans. Cet ingénieur, passionné d'Histoire m'a particulièrement aidé dans l'élaboration d'un premier circuit fortement axé sur l'Antiquité, avec Carthage et Jugurtha, le Moyen Age et les temps modernes avec Byzance et les diverses dynasties arabes qui se sont succédé jusqu'à la domination turque. Admirateur de Bourguiba, il m'a appris pas mal de choses captivantes sur le protectorat français et l'indépendance de la Tunisie.



La mosquée des Sept-Dormants et sa tour penchée.



L'arc de triomphe qui s'ouvre sur la place du capitole.



Tenue locale pour la méharée autour de l'oasis.



Les portes de Kayrouan.



Le «lézard rouge» de Metlaoui.



Vue générale des trois temples de Sbeitla.



Petits passages ensablés sur les bords du Chott el Jerid.

Les «vagues de sable» du site de tournage de «Star wars».



Ma seconde reconnaissance, en 1992, s'est déroulée en compagnie d'un personnage hors du commun : ancien sergent de l'Afrika Korps, engagé à 23 ans, fait prisonnier par les Anglais en 1943 et libéré en 1946, Ernst Schiller, s'est ensuite engagé dans la Légion étrangère (comme beaucoup de ses compatriotes). Les hasards de la vie m'ont permis de le rencontrer lors d'un colloque sur la Guerre du Désert où l'on traitait plus spécialement de la Campagne de Tunisie. Ces deux personnages m'ont donné les moyens et surtout l'envie de créer le Raid Amilcar.

TLC

Mais pourquoi «Amilcar» ?

A. P.

Amilcar Barca, de la famille des Barcides, était l'un des plus célèbres et des plus puissants généraux de Carthage. Fin politique, brillant stratège et ardent patriote, il fut un temps le grand maître de Carthage à laquelle il voua sa vie. Il était aussi le père du célèbre Hannibal auquel il a transmis sa science de la stratégie et sa haine des Romains. Personnage emblématique d'une époque à la fois tumultueuse et fastueuse, il me semblait juste de lui rendre hommage d'une

certaine façon, en donnant son nom à notre raid.

TLC

On peut en savoir un peu plus sur le programme ?

A. P.

Dans cette édition spéciale réalisée en collaboration avec TLC, nous proposons un programme inédit qui réunit quelques-uns des sites les plus intéressants de Tunisie, à savoir :

- la «table de Jugurtha» avec un exposé sur le célèbre rebelle numide et sa guerre contre les Romains ;
- les visites des cités antiques de Dougga et Sbeitla ;
- le village troglodyte de Sned et son artisanat local revu et corrigé par un designer de Tunis ;
- les gorges du Saket et ses hautes falaises où les jaunes et les ocres se marient avec splendeur ;
- une excursion en train dans les gorges du Sedja à bord du «lézard rouge» ;
- les oasis de montagne, la fameuse «route Rommel» et le grand canyon de Mides ;
- la cascade de Chebika ;
- la palmeraie de Nefta et la traversée du Chott El Jerid au milieu des grandes étendues salées où les mirages règnent en maîtres ;

Les 4x4 ne sont pas les seuls à circuler sur la piste !





Petits passages dans les dunes de Ksar Ghilane.

- Douz et «les portes du désert» ;
- les dunes de Ksar Ghilane avec ;
- la mosquée des «sept dormants» de Chenini et les ksours de montagne au-tour de Tataouine ;
- la visite du colysée d'El Jem ;
- la visite de Kairouan...

TLC

Un programme très complet, qui sort un peu des sentiers battus. Mais au fait, sur le plan de l'assistance, qu'est-ce qui est prévu ?

A. P.

En plus des traditionnels véhicules d'ouverture et de fermeture, l'organisation aligne sur ce raid un véhicule d'assistance mécanique et un véhicule d'assistance sanitaire avec deux urgentistes qualifiés issus de la brigade des pompiers de Cozzano (Haute-Corse).

TLC

Quel est le public concerné par le Raid Amilcar ?

A. P.

Nous avons voulu ratisser large en favorisant le tourisme et des étapes courtes associées à un parcours facile, accessible à tous. A l'heure actuelle, nous avons plusieurs Toyota

déjà inscrits, mais aussi trois abonnés de TLC qui roulent sur des véhicules anglais. L'essentiel des participants portera, nous n'en doutons pas, les couleurs japonaises mais nous acceptons tout type de véhicule pour autant qu'il ait une boîte courte et quatre roues motrices. A signaler que les BJ seront à la fête, si le cœur leur en dit.

TLC

On peut parler des partenaires ?

A. P.

Il y en a plusieurs. TLC arrive en tête, mais tout un tas de noms prestigieux ont répondu à l'appel comme notamment James Baroud, Trekking, le groupe DLD (Wam), Outback Import, Nauticom, etc. Et, n'oublions pas l'un des acteurs les plus importants : Euromer, qui assure pour nous les réservations hôtelières et maritimes.

TLC

Concrètement, comment se traduit ce partenariat ?

A. P.

James Baroud offre une tente de toit, Trekking offre des sacoches, le groupe DLD offre un treuil, Outback Import un compresseur et Nauticom

un GPS. A part la tente de toit, tous ces cadeaux seront distribués pendant la soirée de clôture au terme d'un jeu concours un peu spécial. A cela s'ajoutent d'autres petits cadeaux de bienvenue, à la fois pour les messieurs mais aussi pour les dames (tee-shirts, chèches, montres, casquettes).

TLC

Combien de temps dure le raid ?

A. P.

Si l'on compte les traversées maritimes, le raid dure douze jours au départ de Gênes avec deux jours de bateau et deux jours sur le terrain.

TLC

Pourquoi un départ de Gênes alors que l'on pourrait partir de Marseille ?

A. P.

J'habite à 18 km de Marseille. Je dois avouer que cela ne m'amuse vraiment pas d'aller jusqu'à Gênes pour embarquer. Néanmoins, la direction d'Euromer et moi-même pensons qu'il est plus prudent d'oublier Marseille lorsqu'on veut être sûr de partir. Il y a deux compagnies qui assurent la liaison avec la Tunisie au départ de Marseille : la SNCM et la COTUNAV.

La SNCM ne part que du port de Marseille. Sachant les problèmes récurrents qui frappent ce port (mouvements syndicaux, grèves à répétition) nous ne sommes jamais certains de pouvoir partir à l'heure et au jour prévus...

Reste la COTUNAV (Compagnie tunisienne de navigation) qui ne connaît pas le spectre de la grève. Le départ s'effectuera donc de Gênes. Ce n'est pas la porte à côté mais c'est le prix à payer si l'on veut être certain de partir comme prévu.

TLC

Puisqu'on parle de prix, à combien se monte l'engagement du Raid Amilcar ?

A. P.

Il faudra compter 1 000 € par personne, bateau compris, pour douze jours. Ce tarif comprend les rotations maritimes en cabine double avec le passage du véhicule, dix jours et neuf nuits sur le terrain avec cinq nuits en hôtels 4 et 5 étoiles, et quatre bivouacs.

Pour en savoir plus, je conseille de se reporter au descriptif du raid. Sur une dizaine de pages, vous aurez tous les détails du voyage afin de mieux préparer vos vacances...

L'arrivée sur Matmata.



L'arrivée sur Matmata.

